

DOSSIER DE PRESSE

 **THÉÂTRE DU BALCON**
Cie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon

AU PAS DE COURSE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **SERGE BARBUSCIA** | AVEC **CAMILLE CARRAZ**
CRÉATION MUSICALE **SÉBASTIEN BENEDETTO** | TECHNIQUE **SÉBASTIEN LEBERT**



SAM. 18
DIM. 19
JANVIER
17H00

BILLETTERIE : 04 90 85 00 80 - WWW.THEATREDUBALCON.ORG





Avignon, Théâtre du Balcon : « Au pas de course », création Serge Barbuscia. 18 et 19 janvier 2025 – 17h

Les samedi 18 et dimanche 19 janvier 2025 à 17h, le Théâtre du Balcon présente, en ouverture du Fest'Hiver, une nouvelle création signée Serge Barbuscia qui en assure également la mise en scène : « Au pas de course »

Avec la pétillante et talentueuse Camille Carraz, création musicale Sébastien Benedetto. A noter que ce texte a trouvé son inspiration à partir des ateliers organisés dans les quartiers et les centres sociaux d'Avignon depuis janvier 2024 et regroupant les artistes complices Aïni Iften, Jean-Baptiste Barbuscia, Fabrice Lebert, Gilbert Scotti



Au pas de course

Est-ce possible de parler de toutes les femmes à travers le prisme d'une seule comédienne ?

C'est le pari que Serge Barbuscia a relevé avec cette nouvelle création. Résultat, une seule en scène tenue avec force par Camille Carraz qui aborde les grandes thématiques de la vie à travers le regard de Sophie, Garance, Nadia...

Serge Barbuscia, homme engagé et directeur d'un théâtre engageant

Dans un monde en constante mutation, où les enjeux sociaux prennent des proportions alarmantes, Serge Barbuscia, directeur du Théâtre du Balcon, metteur en scène, comédien, s'impose par sa capacité à traiter des thèmes tels que les réseaux sociaux, le racisme, la violence et le harcèlement dans sa dernière pièce de théâtre. Son œuvre ne se limite pas à un simple reflet de la société actuelle, mais se veut un véritable appel à la réflexion et à l'action. Serge Barbuscia s'affirme comme un acteur essentiel de la scène théâtrale contemporaine. À travers sa pièce, il réussit à transcender les problématiques actuelles, offrant une réflexion profonde sur l'humanité et ses défis. En rappelant que les enjeux de notre époque ne sont pas seulement des problématiques individuelles mais bien des questions collectives, il invite chacun de nous à s'engager dans un dialogue constructif pour un avenir meilleur. Son œuvre résonne ainsi comme un véritable appel au débat et à la solidarité, incitant à ne jamais ignorer les voix qui luttent pour la justice et la dignité humaine.

Nous l'avons rencontré pour parler de sa dernière création.

Danielle Dufour-Verna - *Le Fest'hiver s'ouvre avec votre dernière création 'Au pas de course'. Pourquoi ce titre ?*

Serge Barbuscia – En fait, ce titre est né d'un croisement de regards, le regard sur ces jeux olympiques qui, dans un moment d'incompréhension de notre monde, surtout en France où on sentait des énergies très négatives, où les groupes avaient l'impression de se détester avec ce côté intolérable des uns envers les autres, tout un coup ce rassemblement de toutes les communautés qui, ensemble, tout à coup, vont se confronter mais d'une façon noble au travers du sport, je trouvais que l'image était très belle. 'Au pas de course' c'est cette idée de l'esprit sportif dans le sens le plus noble du terme.

DDV – *Et l'histoire ?*

« Des histoires à débats dans l'esprit du théâtre forum. »

Serge Barbuscia – Ce sont des instants. Il y a sept instantanés qui sont des histoires dans lesquelles on rentre, des histoires à débat dans l'esprit du théâtre forum. Les personnages qu'on rencontre sont des personnages qui appartiennent à notre actualité, qui nous amènent à réfléchir sur nous-mêmes. C'est un peu le principe dans lequel j'étais quand j'ai voulu monter ce projet. J'ai écrit mes histoires les unes après les autres et j'ai inventé une dramaturgie complète. Une femme, Nadia, va nous faire rencontrer une femme après l'autre, comme des échantillons du monde.

« Maintenant j'approche les 22 000 amis. » Il y a un sujet sur les réseaux sociaux, sur Tik Tok, avec une gamine, Sophie, qui part dans un délire complet là-dessus.

« Tu me dis 'excuse-moi, je ne recommencerai pas'. » Arrive Garance qui parle de son amour pour un homme qui la bat mais qui n'accepte pas d'être battue.

« Arrête Jeanne, arrête je t'en prie. ARRÊTE... C'est la beauté qui sauvera le monde » Jeanne est à fleur de peau ; elle est dans quelque chose d'extrêmement violent... son copain est là, avec de la musique... pour l'apaiser.

« Toutes les nations allaient concourir et moi pour la 1ère fois dans l'histoire, je devenais une nation celle des réfugiés. » Djamila, Ethiopienne, a été obligée de fuir son pays pour la France. Elle va entrer dans un club d'athlétisme qui la mènera aux jeux olympiques.

« Il n'y a pas de place dans ce monde pour les faibles. C'est la loi naturelle du plus fort. La loi du cocotier. Une loi vieille comme le monde ! Les vieux, les infirmes, les inutiles au rebut. » On incite des gamins à être de plus en plus brillants, excellents... Anonyme ne veut pas donner son nom parce qu'elle ne recherche que l'excellence. Elle finit par détester le monde, les pauvres, les inutiles. En fait, elle refuse la fragilité de l'humanité. On incite des gamins à être de plus en plus brillants, excellents...

« Arrête de manger, bouboule, tu vas exploser ... » La vidéo sur les réseaux. J'avais jamais vu autant de commentaires des rires, des moqueries, et même des insultes. C'était unanime. Personne l'aimait. Faut croire qu'elle y était pour quelque chose. » Emilie est victime de harcèlement et finira par se révolter.

« Si tu veux te retrouver, tu dois te perdre. Fais toi confiance » Francesca est la dernière des femmes à raconter son histoire. Un jour, elle décide de marcher au bord de l'eau car sa grand-mère lui a dit : « Tu dois le faire. »

DDV - *Camille Carraz sera sur scène pour interpréter ces 7 instantanés*

Serge Barbuscia – C'est une comédienne avec laquelle j'ai du lien et j'ai eu envie d'écrire pour elle aussi. J'ai imaginé les textes en pensant à elle et j'ai ensuite créé une dramaturgie. C'est une femme qui, sur une chanson de Céline Dion, explique que la chanteuse possède 12 000 paires de chaussures. Il y a des milliards de chaussures qui caressent le pavé tous les jours. C'est en changeant de chaussures qu'elle entre à chaque fois dans un personnage.

DDV – *La musique est très importante pour vous...*

Serge Barbuscia – Sébastien Benedetto a composé une musique à la facture très moderne. Pour la lumière, elle sera importante, avec du laser.

Et si j'osais... Je vous conseillerais de retenir vos places pour cette nouvelle création... Au pas de course !

Danielle Dufour-Verna

Seule en scène, Camille Carraz incarne plusieurs personnages d'aujourd'hui au pas de course.
/PHOTO GILBERT SCOTTI



AVIGNON

4

Barbuscia-Benedetto-Carraz c'est la BBC du théâtre papal !

À voir au théâtre du Balcon, "Au pas de course", une création du Fest'Hiver qui a trouvé son inspiration à partir des ateliers dans les quartiers et les centres sociaux d'Avignon.

Serge Barbuscia a écrit et met en scène, Camille Carraz joue sur scène, et Sébastien Benedetto a composé la musique. Dans la pièce *Au pas de course*, on suit le destin de Nadia. Elle s'est inventé des vies, change de famille, de passé. Elle veut devenir championne. Mais à quoi bon puisque la fin du monde est proche, se dit-elle... Rencontre avec Serge Barbuscia.

Comment démarra le projet ?
Nous travaillons depuis des années dans les quartiers, dans le cadre de la politique de la ville,

mais aussi dans les collèges. On a voulu travailler au moment des Jeux olympiques, d'où le titre *Au pas de course* et sur le thème de comment on a reçu les uns et les autres les l'événement. J'ai trouvé ça magnifique, que tout à coup, on s'aperçoive que tout le monde est important !

L'idée était que je voulais créer des textes d'intervention comme du théâtre forum, pour aller dans les classes, à partir de personnages que je reconstruisais au travers de rencontres.

Pourquoi avoir confié le rôle à Camille Carraz ?

J'ai pensé tout de suite à Camille. Nous avons déjà travaillé de nombreuses fois ensemble, on se connaît vraiment bien. Je voulais vraiment que ce soit elle qui puisse porter ces textes-là, et ce n'est pas facile d'aller fouiller dans cha-

cune de ces histoires pour nous ramener une image de la femme dans le monde d'aujourd'hui.

Camille incarne sept personnages, via sept portraits, avec en plus un des personnages, une espèce de prêtresse de cérémonie. Chaque personnage se transforme par le fait qu'elle change de chaussures, et chaque chaussure emmène dans un voyage différent.

Ce qui m'intéressait, c'était de questionner, puisque pour moi le théâtre n'est fait que pour poser les questions. On a par exemple un texte sur le harcèlement d'une gamine, qui a vécu le harcèlement.

On a enregistré toutes les voix avec des élèves du collège de la Salle.

Jacques JARMASSON

"Au pas de course", samedi 18 et dimanche 19 janvier, à 17 h, au Théâtre du Balcon, 38, rue Guillaume-Puy Avignon. 5 / 12 €.

par Michèle Périn 13 janvier 2025 dans Culture & Loisirs

'Au pas de course' dernière création de Serge Barbuscia en ouverture de Fest'hiver ce week-end

Auteur, adaptateur, interprète, metteur en scène, Président des Scènes d'Avignon, membre du comité stratégique Avignon Terre de Culture 2025, le marathonien Serge Barbuscia s'exerce au pas de course.

Ne nous y trompons pas ! La dernière création de Serge Barbuscia « Au pas de course » n'a pas été conçue au pas de course et le directeur du Théâtre du Balcon, malgré ses diverses casquettes n'a pas encore couru un marathon. Mais cet homme de théâtre au parcours impressionnant – depuis qu'il a créé sa Compagnie en 1983 au Théâtre du Balcon à Avignon – aime saisir l'inspiration et la création et même se laisser porter par elle. Point de précipitation donc dans cette dernière proposition mais au contraire le travail d'un long mûrissement grâce aux rencontres faites dans les Centres Sociaux du Grand Avignon, les échanges lors d'ateliers menés avec les habitantes dans le cadre de la Politique de la ville, et ce depuis 2017.

Genèse de la création de 'Au pas de course'

Ce texte a trouvé son inspiration à partir des ateliers organisés dans les quartiers et les centres sociaux d'Avignon depuis janvier 2024 et regroupant les artistes complices Aini Iften, Jean-Baptiste Barbuscia, Fabrice Lebert, Gilbert Scotti. Avec la participation, sous forme d'enregistrement sonore, d'élèves de la classe de 3^e option théâtre du collège La Salle : Lyna, Elora, Juliette, Emmy, Elena, Charlotte, Aziliz, Elsa, Mélissa, Baptiste, Suzanne, Julie, Cloé, Loris, Waël, Louise, Léa, Amine et Noanne.

De Farida Abaroge à Camille Carraz en passant par Djamila, Sophie, Garance, Emilie, Franscesca : 7 instantanées de femmes abordant 7 grandes thématiques

- Les réseaux sociaux, lien ou solitude ?
- La vision humanitaire des Jeux Olympiques.
- La pulsion de violence et le terrorisme dans la société civilisée.
- L'obligation d'excellence dans nos sociétés modernes et volonté de puissance.
- Violence conjugale ou l'amour qui détruit.
- Le harcèlement.
- La place de l'humain dans le cosmos.

L'extraordinaire destin de Farida Abaroge, l'athlète éthiopienne de 'Au pas de course'

Originaire d'Éthiopie, Farida Abaroge a fui son pays en 2016, demandé l'asile en France, obtenu son statut de réfugié en 2017 et s'installe à Strasbourg. Elle avait toujours rêvé de participer à des Jeux Olympiques étant très sportive dans son pays mais ne pratiquait pas du tout l'athlétisme. Elle sera pourtant sélectionnée en mai 2024 pour courir les 1500m au sein de l'Equipe Olympique des Réfugiés (EOR) lors des Jeux olympiques de Paris. Un travail écharné, un solide mental et une volonté hors du commun lui a permis de réaliser ce rêve fou. Lors d'une lecture, ce récit a ému aux larmes Djamila, une des habitantes d'un quartier d'Avignon. Farida est devenue Djamila sous la plume de Barbuscia.

RENCONTRE AVEC SERGE BARBUSCIA À QUELQUES JOURS DE LA PREMIÈRE

Ateliers dans les quartiers de l'extra-muros

« En janvier 2024, nous avons entamé des ateliers dans les quartiers extra-muros d'Avignon en posant la question – année d'olympisme oblige – « Qu'est-ce que le sport dans nos vies ». Une petite forme théâtrale a pu voir le jour avec une sortie de résidence au théâtre du Balcon dans le cadre du Festival Tous Artistes en juin 2024. Fort de cela, j'ai eu envie d'écrire des textes abordant des thèmes plus larges témoignant du monde actuel.

Décryptage d'une création

« Le travail dans les quartiers a été pour moi un lieu d'inspiration pour les 7 thématiques qui vont être présentées à travers 7 personnages féminins. J'ai pu poser des mots sur tous ces échanges, ces rêves, ces anecdotes que m'ont livrés ces femmes. J'ai voulu parler de toutes les femmes à travers le prisme d'une seule comédienne. Mon souci est donc que les spectateurs la reconnaissent dans sa simplicité et son universalité. Nadia (Camille Carraz) vient pour interpréter une femme, évoquer une rencontre avec très peu d'accessoires. Ce n'est pas un stand-up, juste un instantané sensible d'une situation.

Un théâtre d'intervention

Ce spectacle m'a dépassé. Au départ je comptais créer quelques personnages qui iraient dans les classes pour aborder des thèmes et parler avec cette jeunesse que je trouve un peu dans l'impasse. Il me semble que les jeunes d'aujourd'hui ont l'impression que l'on est à la fin de quelque chose, ils n'espèrent plus rien. Nous, on n'avait rien mais on espérait tout ! La jeunesse actuelle c'est l'inverse. J'ai eu envie de créer ces personnages pour créer du théâtre d'intervention, qu'un débat émerge après les textes. La salle de classe va devenir espace scénique, le spectacle durera 30 minutes et sera suivi d'un temps d'échange et de débat d'une durée de 25 minutes.

A pas de course

Les textes ont pris peu à peu de l'importance et cette idée de chaussures m'a fait trouver le lien. Nadia est la maîtresse de cérémonie qui est obsédée par les chaussures : pantoufles, talon haut, vernis rouge, bottes. Chacune de ces figures féminines trouvera chaussure à son pied. Les chaussures étaient aussi très présentes dans le thème du sport avec le personnage de Djamila qui évoque la vie de Farida Abaroge, l'athlète éthiopienne dont nous avons lu le récit ' au pas de course » dans les quartiers.

De Malher à Sébastien Benedetto

Il y aura du Malher mais aussi du Sébastien Benedetto ! On connaît bien le visage avenant et sympathique de Sébastien Benedetto, directeur du Théâtre des Carmes depuis 2014. On connaît peut-être moins le musicien, DJ et producteur de musique électronique et ses tournées de Benedetto & Farina. « Cela fait longtemps que je voulais travailler avec Sébastien car on s'aime beaucoup et j'ai trouvé que Sébastien était une évidence dans ce spectacle. Je lui ai donné les textes qui l'ont inspiré. Il a fait des propositions musicales qui apportent beaucoup. Elles apportent la jeunesse à des textes classiquement très écrits et très joués. La lumière aussi apportera cet éclat de jeunesse avec les éclairages laser de Sébastien Lebert qui me fascinent.

La comédienne Camille Carraz comme une évidence

« Il est important d'exister là où on habite. On ne peut pas se proclamer capitale de la culture si on fait tout venir de l'extérieur sinon ça voudrait dire que Avignon est une ville colonisée. Or Avignon a des ressources locales avec des gens exceptionnels dont la comédienne avignonnaise Camille Carraz que je connais bien , qui joue dans « Pompiers » que j'ai mis en scène et plus récemment dans « J'entrerai dans ton silence » adaptation à partir des livres de Françoise Lefèvre et Hugo Horiot. Je suis ouvert au monde, mais je voulais donner la parole aux gens qui sont ici. Les gens d'ici ont besoin de travailler, pas seulement d'un point de vue économique mais parce que quand tu travailles, tu grandis. »

« Au pas de course », à Avignon (18 & 19-01-2025)

Remarquable



Tout a commencé par une série de rencontres entre la **Compagnie Serge Barbuscia** et des habitants d'Avignon extra-muros, dans le cadre du programme « Rouvrons le monde » porté par la politique de la ville et la Drac Paca. Tables-rondes, ateliers hors les murs du théâtre : tel est le terreau sur lequel a germé **Au pas de course**, la nouvelle création du **Théâtre du Balcon**. C'était peu avant les Jeux Olympiques ; alors le travail a commencé autour du thème « Qu'est-ce que le sport dans nos vies ? » et donné lieu à une petite forme théâtrale interprétée par les habitants en juin 2024. Puis **Serge Barbuscia** s'est emparé du riche matériau recueilli, récits de vie, témoignages, paroles de femmes sur le vif, pour écrire un texte au féminin pluriel. C'est ce texte, d'une vibrante humanité, qui a été donné pour la première fois sur la scène du Balcon, porté par une seule voix, celle de **Camille Carraz**. Bien aimée du public d'Avignon, où elle a grandi, la comédienne subjugue dans ces multiples rôles, ces « échantillons » de vie donnés à entendre dans toute leur singularité, introduits à chaque fois par une sorte de « Mme Loyal » – **Camille Carraz** aussi -, qui fait exister là une légère distance, celle qu'autorise le théâtre.



Se glissant – au sens propre – dans les chaussures de Sophie, de Garance, de Nadia, de Samira et des autres (jolie trouvaille de mise en scène !), **Camille Carraz** épouse en quelques minutes la vie de l'une, la vie de l'autre. C'est ténu et c'est fort, jamais sans nuances. Cela vous prend au cœur. On est au plus près de ces femmes, victimes, souffrantes, prisonnières tour à tour du smartphone, d'une relation toxique, de la dictature de la performance ou du harcèlement, mais jamais sans espoir, car chacune d'elle, aux prises avec l'ombre, a sa part de lumière, de résistance, de rébellion, de courage, de non soumission, de sensibilité. Oh l'instant où la musique ouvre une brèche dans le cœur de la plus dure d'entre elles ! Et lui laisse entrevoir la beauté...

Le titre du spectacle « Au pas de course » est inspiré, entre autres, par l'itinéraire de la marathoniennne éthiopienne qui participa aux JO de Paris. Il résume assez mal la diversité des portraits de femmes qui prennent vie ici. C'est un moindre bémol au regard de l'émotion qui porte le spectateur jusqu'au final magnifique – magie de la musique, des lumières – en forme de retour à la mer dans les pas d'une femme, pieds nus, qui les résume toutes. **Serge Barbuscia**, l'auteur et metteur en scène, confie être retourné en Sicile, son pays de cœur, pour écrire ce final poétique, porteur de vie et d'espoir. C'est émouvant, subtil et très beau. Bravo !

Avignon

Serge Barbuscia tisse des histoires de femmes au théâtre

Le directeur du théâtre du Balcon, Serge Barbuscia, a dévoilé sa nouvelle création, *Au pas de course*, en ouverture du Fest'Hiver, les 18 et 19 janvier. Pour ceux qui ne l'auraient pas vue, la Ville les invite à une représentation en entrée libre, jeudi 23 janvier, à 20 heures, à la Bibliothèque Renaud-Barrault.

En janvier, il emmène aussi son texte « éducatif » dans onze classes de trois établissements scolaires, et espère bien continuer : le lycée Philippe de Girard d'Avignon et les collèges Sylve de Montoux et La Salle d'Avignon. C'est là qu'il était, lundi 20 janvier, avec son interprète, Camille Carraz et Sébastien Lebert, à la technique. « Ces histoires m'ont été soufflées par des jeunes filles et jeunes femmes rencontrées lors



Serge Barbuscia et Camille Carraz ont partagé leurs histoires avec la 4^e 4 du collège La Salle. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

d'ateliers dans le cadre de la politique de la Ville. En partant de leurs témoignages, j'ai écrit sept textes, entre réalité et fiction », explique l'auteur et metteur en scène, qui dessine par touches les maux de notre société où

tout va si vite. Face à lui, les élèves de 4^e et leur enseignante de lettres, Geneviève Rabot, sont prêts pour une heure de théâtre-forum. À ses côtés, la comédienne va se glisser dans la peau des personnages que les collé-

giens auront choisis. Ils optent pour Sophie aux 22 000 amis sur TikTok mais pas dans la vraie vie. Djamilia, réfugiée politique, qui a fui l'Éthiopie, a connu la prison, la faim et la peur et qui, par ses efforts, représentera la « nation des réfugiés » aux Jeux olympiques. Et Garance, la jeune femme amoureuse, sous l'emprise d'un homme minable qui la frappe psychologiquement et physiquement. Remués, les jeunes ont du mal à mettre des mots sur leurs sentiments ou n'osent pas parler, mais une chose est sûre : Serge Barbuscia a semé dans leurs esprits d'adolescents autant de petites graines de réflexion et, qui sait, l'envie d'aller au théâtre.

● M.-F.A.

Pour plus d'infos : theatredubalcon.org